

prêchant le Crucifié du Golgotha aux fiers enfants des bois. L'indigent pleure au souvenir d'un Laval et le fils de l'altière Albion tremble encore au seul nom d'un Plessis !

Mais pourquoi réveiller les cendres paisibles des morts, pourquoi nous écarter au milieu des tombeaux ? Portons nos regards vers Montréal ; contemplons-y un vieillard à la figure sereine, aux traits souriants, dont le noble front enchâssé dans l'albâtre de sa chevelure, paraît illuminé d'un rayon céleste ; on dirait que la mort, toujours impitoyable, hésite à étendre sa main hideuse sur la tête du grand Ignace. Puisse Dieu, dans sa miséricorde, conserver longtemps encore dans ce diocèse témoin de ses vertus, de ses luttes et de ses gigantesques travaux, celui que tout catholique acclame comme un Père et vénère comme un Saint. Oui, l'épiscopat d'aujourd'hui est aussi fertile en vertus et en grands exemples que celui qui illustrait notre patrie, il y a deux siècles. Instruit à une semblable école, dirigé par des Pasteurs aussi éminents, le peuple canadien n'a pas dégénéré de ses ancêtres et nous pouvons toujours, le front haut, redire notre impérissable devise : " Religion, Patrie, Honneur." Au nom de la Religion nos pères donnaient leur vie sur les bords du St. Laurent, au nom de la Religion l'enfant du Canada, en 1870, est allé rougir les flots du Tibre de son sang généreux. Les chants guerriers du zouave Canadien ont fait tressaillir les échos de la vieille Rome et plus d'un garibaldien, en mordant la poussière, a maudit le fils de la Nouvelle-France.

Chaque dimanche, comme autrefois, nos temples se remplissent d'adorateurs fervents et empressés et on voit le grand du monde à côté de l'enfant du peuple s'incliner devant le Très-Haut ; en Canada, le chêne superbe comme le roseau à la tige fragile abaisse humblement le front devant la face du Créateur. Et qu'il est beau de voir, chaque soir, la famille canadienne se réunir devant une image de Marie pour implorer en commun son assistance et sa protection maternelle ! Le vieillard à la voix tremblante demande des jours heureux pour sa nombreuse postérité et le petit enfant, les mains jointes sur son cœur, implore, de sa voix d'ange, les bénédictions de Dieu sur le front blanchi de son vieux père. Les chérubins, sur leurs harpes d'or, doivent mêler leurs symphonies divines aux pieux accents de si douces prières.

Canadiens, groupons-nous toujours sous l'égide puissante de la religion de nos pères, courbons avec respect nos fronts sous la main du Dieu qu'ils adoraient, et nos descendants, pleins de vénération pour notre mémoire, nous loueront dans leurs chants comme nous exaltons aujourd'hui nos religieux ancêtres. Marchons sans crainte au milieu des peuples, à l'ombre de notre étendard national ; toujours la gloire s'attachera à nos pas, si dans nos cœurs vit à jamais la devise qui se lit sur les plis de notre drapeau : " AIME DIEU ET VAS TON CHEMIN."

## II.

### Patrie.

*Messieurs,*

Celui qui m'a précédé à cette tribune a déroulé sous vos yeux, avec ces accents émus qui jaillissent d'une profonde conviction, la longue série des gloires religieuses du Canada. L'attachement inviolable des Canadiens à la Foi de leurs pères a été, sans contredit, la cause principale du maintien de notre nationalité et c'est avec raison que le mot RELIGION, comme un talisman sacré, a été inscrit en tête de notre devise nationale. En dépliant davantage notre glorieux étendard, nous y voyons étinceler en lettres d'or, à côté du mot Religion, celui de PATRIE. C'est à la Patrie que je viens à mon tour adresser un hymne de reconnaissance et offrir un tribut de respect, d'admiration et d'amour. La Religion, loin d'être comme l'affirment quelques déclamateurs modernes, un obstacle à l'amour de la Patrie, est seule capable d'inspirer le vrai patriotisme. Aussi voyons-nous à toutes les pages de nos annales ces deux grandes idées inséparablement unies et, sans leur dévouement pour les intérêts et la défense de la Religion, nos ancêtres ne se seraient pas immortalisés par tant d'actes d'héroïsme.

La patrie est une mère et ce seul titre suffit pour nous faire comprendre le lien mystérieux mais indissoluble qui nous attache au sol qui nous a vus naître. Comme la piété filiale, ce sentiment a été gravé par le Créateur dans le cœur de l'homme : il se retrouve à tous les âges du monde et chez toutes les nations ;